



Jean Racine, ambassadeur du plurilinguisme

être que pour ces jeunes filles qui arrivaient “dans le wagon de Pâques” apprendre le français chez ces “*Cheibe Welsch*”, gentiment sympathiques aujourd’hui mais à la réputation sulfureuse autrefois, comme Jean Racine l’a montré par un petit article paru en 1998 dans la plaquette intitulée: “*Tolérance*” (Tolérance. Un petit ABC. Begleitpublikation zur Ausstellung „Toleranz ’98 – Spiel mit Grenzen.“ Aarau, 1998).

Une rencontre avec Jean Racine ne s’oublie pas. Il est le personnage de référence pour toute question relevant de l’enseignement des langues à l’école, personnalité à la compétence admirée et reconnue, aux idées bouillonnantes, au discours direct et au franc parler. Il porte en lui l’exigence alémanique acquise à l’Université de Berne, et l’effervescence française puisée aux sources de la Sorbonne.

Personnalité incontournable pour tout ce qui relève de l’enseignement des langues, il a occupé les postes-clés où s’élabore la politique des langues.

Il fut le délégué à l’introduction et à la coordination de l’enseignement du français dans le canton de Soleure pendant 25 ans et le président de la commission des langues vivantes de la NW-EDK pendant 9 ans. A niveau suisse, il fut membre de la commission LII de la CDIP suisse.

A ces divers lieux, Jean Racine s’est battu pour le rapprochement des cultures alémaniques et romandes et pour l’accès de tous les petits alémaniques à la langue française, en leur souhaitant d’ailleurs “Bonne chance” pour cet apprentissage. Plus de chance peut-

Jean Racine a été l’ambassadeur du français en Suisse alémanique - toutes ses années passées dans la ville des Ambassades le prédisposaient probablement à remplir cette fonction - et ses initiatives en faveur de la culture française lui ont d’ailleurs valu le titre d’officier de l’Ordre des palmes académiques.

Toujours animé de la même préoccupation, il s’est fait l’apôtre du bilinguisme et du plurilinguisme et s’est engagé, conformément à sa nature, avec énergie, enthousiasme et détermination en faveur de cette ouverture linguistique et interculturelle; et s’il existait des “palmes académiques” pour cela, il est sûr qu’il les mériterait. N’a-t-il pas été président-fondateur de l’Association pour la promotion de l’enseignement plurilingue en Suisse (APEPS) et membre fidèle du Groupe de recherche pour l’enseignement bilingue (GREB) de l’IRDP depuis 1997. A sein de ce groupe, il a eu notamment l’occasion de soutenir les projets d’enseignement précoce des langues par immersion et de prendre position en faveur de la connaissance de trois langues au terme de la scolarité obligatoire.

L’entrée de Jean Racine au GREB coïncide, à peu de chose près, avec sa nomination à la tête du Forum du bilinguisme de Bienne, créé en 1996, et à ce titre, il a, à plusieurs reprises, fait part des activités du Forum, nombreuses et diverses, attestant sa capacité de création et d’innovation : Festival du bilinguisme, Mardi du bilinguisme, Baromètre du bilinguisme, Prix du bilinguisme, Projet Pont-Brücke, colloques, pour n’en citer que quelques unes.

Le 31 octobre 2002, Jean Racine a quitté le Forum, emportant avec lui, toutefois, quelques dossiers pour ne pas perdre la main. Il pourra consacrer l’essentiel de son temps à sa “*Paperace*”, son bureau de conseil et de formation, qu’il dirige avec son épouse, aux séances du Conseil de la Fondation Langue et Culture dont il fait désormais partie, ainsi qu’aux 348 habitants de sa commune de Mühledorf en sa qualité de Conseiller communal. Il pourra également jouer les premiers rôles dans la troupe de théâtre “sine nomine” et laisser libre cours à ses passions musicales au sein des formations “*Farroletti*” et “*Bucheggberger Örgelimusig*”.

Je lui souhaite donc toutes les joies et les satisfactions que ces nouveaux horizons vont lui offrir.

Jacques Weiss
Directeur de l’IRDP.